

## *Ontario*

En valeur, l'Ontario s'est classé sans conteste en tête du commerce d'exportation et d'importation dans les années 1990. En tant que centre du secteur manufacturier canadien, l'Ontario abrite bon nombre des entreprises des industries de l'automobile, des machines, de l'équipement et de l'électronique du pays. Les exportations de produits manufacturés ont grimpé en flèche dans les années 1990, sous l'impulsion de l'intégration de la production industrielle et de la spécialisation associées à l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis. Les exportations de marchandises ont augmenté à un taux annuel composé de 13,3 p. 100, bénéficiant en cela de la solide croissance de l'économie américaine. Les produits manufacturés représentaient 80 p. 100 des exportations ontariennes et, sur ce pourcentage, 40 p. 100 étaient des exportations de matériel de transport et de pièces connexes. Une bonne partie de la production manufacturière a obligé à importer beaucoup de pièces d'automobile des États-Unis pour alimenter la production à grande échelle d'un petit nombre de modèles d'automobiles bien précis. Le secteur ontarien de la haute technologie a connu une croissance rapide, dans un environnement mondial très compétitif, dans le sillage de l'expansion de l'économie de l'information. Plus particulièrement, la production de matériel téléphonique et de communication, d'ordinateurs, de périphériques et de machines de bureau a augmenté en moyenne de 14 p. 100 par an depuis 1992. D'autres produits manufacturés, comme les semi-produits métalliques, les produits chimiques, le caoutchouc et les produits en matière plastique finis, ont également beaucoup contribué aux exportations. La croissance des importations de marchandises a été en moyenne de 11,8 p. 100 de 1992 à 1999. En 1999, les produits manufacturés représentaient 80 p. 100 des importations, produits automobiles et machines et biens d'équipement arrivant en tête. L'excédent sur marchandises a atteint la somme record de 18,7 milliards de dollars en 1999, les échanges penchant nettement plus en faveur des exportations (13,6 p. 100) que des importations (8,6 p. 100). Les exportations ontariennes de services surpassent de loin celles de toutes les autres provinces du Canada, grâce à la croissance des exportations internationales de produits manufacturés. Les taux de change favorables qui ont donné un coup de pouce à la balance commerciale ont également contribué à une forte croissance des exportations de services de voyages et de services liés au commerce. En conséquence, le déficit chronique des services a diminué ces dernières années.

## *Québec*

Les exportations québécoises ont augmenté de 12,5 p. 100 par an dans les années 1990. La province étant très industrialisée, la croissance des exportations était stimulée par les ventes de produits manufacturés tels que le matériel de transport. L'importance de ce secteur était notamment due au réoutillage de l'usine de General Motors de Sainte-Thérèse et au succès de Bombardier, constructeur d'avions de transport régional, de wagons, de motoneiges et de motomarines. L'aluminium, le matériel électronique et de communication, le papier, le bois d'œuvre et les produits chimiques occupaient également une place importante dans les exportations. Cependant, les exportations de vêtements, de textiles tricotés et autres ont souffert de la concurrence mondiale accrue. Les importations de marchandises ont beaucoup augmenté elles aussi, soit de 8,3 p. 100 par an. La croissance était menée par les achats de machines et de biens d'équipement ainsi que de pièces d'automobile et d'aéronef, dont la plupart ont servi à fabriquer des produits destinés à l'exportation. Le commerce international du Québec était excédentaire pendant l'essentiel des années 1990, malgré un déficit persistant dans le commerce des services. La balance commerciale a enregistré un léger déficit, soit 0,35 milliard de dollars, en 1999, car les exportations ont augmenté moins vite (7,8 p. 100) que les importations (11,8 p. 100).

